

LE MUSÉE EN  
AUTONOMIE

DES RESSOURCES  
POUR MENER  
SA VISITE

À LA  
DÉCOUVERTE  
DES OBJETS  
D'ART

MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE LYON  
MBA-LYON.FR



# SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
I. LE MOYEN ÂGE	4
II. LES ARTS DE L'ISLAM	6
III. LA RENAISSANCE	8
IV. L'ART NOUVEAU	11
V. L'ART DÉCO	13
VI. ORIENT-OCCIDENT	15
GLOSSAIRE	19
LIENS AVEC LES PROGRAMMES	20
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	21
ANNEXES	22
PLANS	25

# À LA DÉCOUVERTE DES OBJETS D'ART

## À la découverte des objets d'art, du Moyen Âge à la période contemporaine

La collection d'objets d'art apparaît très tôt dans l'histoire du musée et commence avec des acquisitions de pièces du Moyen Âge et de la Renaissance. Elle se développe de manière significative avec l'entrée d'œuvres d'art islamiques à partir des années 1880. La générosité des donateurs, des légataires et l'action de conservateurs contribuent à enrichir cet ensemble de pièces Art Nouveau et Art Déco. Aujourd'hui encore, les nouvelles acquisitions orientent la collection vers la création contemporaine.

Définir un objet d'art est complexe et oblige à se poser plusieurs questions. Dans quel contexte l'œuvre a-t-elle été créée ? Peut-on identifier un artiste, un atelier ou un foyer ? Quelle est la destination de l'œuvre : pour quel usage et pour qui ? Est-ce une production religieuse ou civile ? L'objet peut ensuite être analysé à travers sa forme, sa technique et son décor. Enfin, il convient de s'interroger sur le statut de l'objet en tant qu'œuvre d'art : relève-t-il d'un art mineur, art appliqué, art décoratif ?

Ce parcours aborde toutes ces questions suivant un déroulé chronologique. Le style et la destination des objets sont étudiés avec les œuvres du Moyen Âge. La galerie des arts de l'Islam permet d'aborder l'ornement et d'expérimenter la science des motifs. Pour la période moderne, la notion de circulation des motifs et des techniques est mise en avant avec les sources iconographiques des majoliques italiennes et des émaux de Limoges. À partir de 1900, l'idée d'œuvre d'art totale, les liens entre décor et architecture sont privilégiés. Ce dossier peut être utilisé pour mener une visite entièrement consacrée aux objets d'art mais peut aussi accompagner l'enseignant dans le cadre d'une découverte plus globale du musée.

### OBJECTIFS

- ◆ Découvrir la collection des objets d'art et la notion d'**art décoratif**
- ◆ Réfléchir à l'**usage** des objets
- ◆ Aborder l'évolution du **statut** de l'artiste (artiste / artisan)
- ◆ Décrire les objets et comprendre les **techniques** de fabrication
- ◆ Acquérir un nouveau **vocabulaire**
- ◆ Introduire les notions de **foyers** de production et de **style**

En fonction du niveau scolaire des élèves et de ses objectifs pédagogiques, l'enseignant peut privilégier certaines notions, ainsi qu'un choix d'œuvres. Pour les élèves du cycle 4, ce choix peut s'opérer indépendamment de la chronologie.

- ◆ Cycle 4 et lycée : durée conseillée 1h30

# I. LE MOYEN ÂGE

Afin d'en faciliter l'étude et la compréhension, le Moyen Âge est traditionnellement découpé en périodes, correspondant à des styles artistiques. L'art roman se situe autour des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, suivi de l'art gothique\* qui prend fin au XV<sup>e</sup> siècle.



1 Nord de la France, Atelier du maître de Soissons, Triptyque, vers 1260-1270, ivoire d'éléphant sculpté, peint et doré

Un style artistique n'est pas défini par des barrières chronologiques ou géographiques mais par une esthétique commune et reconnaissable. Ainsi, le style gothique, qui s'étend sur plus de trois siècles (du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle) et dans toute l'Europe occidentale, présente des formes aisément identifiables.

En architecture avec la construction des cathédrales, la quête de lumière et d'espace apporte des innovations techniques, tels que les arcs brisés\* et les voûtes d'ogives\*, permettant une meilleure répartition des charges de la voûte, ou les arcs-boutants\* qui viennent soutenir les murs à l'extérieur.

Ces nouvelles formes architecturales envahissent ensuite toute la production artistique, aussi bien les objets sacrés, que les objets de culte. Ainsi ce triptyque en ivoire (1) destiné à la dévotion privée représente au centre le Christ-Juge et la Vierge à l'Enfant, et sur les registres latéraux l'Annonciation, la Visitation et les Rois mages (gauche), et la

Nativité et la Présentation au Temple (droite). En revanche la serrure du XV<sup>e</sup> siècle (2) est un objet profane de la vie quotidienne.

Le style gothique se caractérise également par ses formes allongées et élégantes, correspondant à un nouveau raffinement de la société au moment où se développe l'art courtois.



2 France, serrure à verrou, XV<sup>e</sup> siècle, fer



L'évolution de l'architecture gothique entraîne un essor du vitrail particulièrement en Île-de-France. Suger, abbé de Saint-Denis au XIII<sup>e</sup> siècle et maître d'œuvre de la première église gothique, insiste particulièrement sur l'importance de la lumière dans les édifices religieux. La multiplication des baies dans les églises gothiques n'a pas pour but d'ouvrir celles-ci au monde extérieur, mais plutôt de faire entrer la lumière « divine » dans l'espace sacré et de guider ainsi la contemplation et la prière des fidèles. L'église devient alors la représentation terrestre de la Jérusalem céleste.

Ce fragment de verrière faisait partie d'une baie appelée l'Arbre de Jessé qui représentait la généalogie du Christ. Jessé, père du roi David, était figuré allongé dans son lit en bas du vitrail. Au-dessus de lui se déployait un arbre portant dans ses branches trois rois de l'Ancien Testament, avant de mener à Marie et Jésus tout en haut. Cette image apparaît ensuite dans de nombreuses églises gothiques, afin d'insister sur le rôle de Marie, et donc sur l'Incarnation. C'est également un moyen de mettre en avant la transmission dynastique de la royauté, au moment même où les rois de France cherchent à consolider leur pouvoir. Démantelés à la Révolution française, les vitraux de Saint-Denis ont été en partie vendus ou détruits. Il ne reste sur place que quelques éléments d'époque.

Cette verrière marque la transition entre le style roman et le style gothique. Les artisans verriers ont été plus lents que les architectes à suivre les évolutions stylistiques de leur temps. Ainsi, les formes ramassées, la frontalité du personnage et les plis décoratifs du drapé rappellent encore la période romane, alors que la volonté de faire entrer la lumière dans l'édifice en ouvrant de plus en plus le mur correspond bien à l'esprit gothique.



◆ Un roi, fragment de la verrière l'Arbre de Jessé de l'abbatiale Saint-Denis, 1100-1150 et XIX<sup>e</sup> siècle, verre teinté et plomb

### PISTES PÉDAGOGIQUES

dans la salle 119 Objets d'art – Moyen Âge

◆ Observer les objets et chercher ceux qui présentent des caractéristiques de l'art gothique (arc brisé, arc trilobé, pignon, élongation des formes, etc.).

◆ Comparer la Vierge à l'Enfant au centre du triptyque en ivoire (1) avec la Vierge romane en bois : constater l'évolution de la pose (rigidité / mouvement), des formes

(schématisées / plus naturalistes) et des drapés (simplifiés et géométrisés / soulignant le mouvement et le corps).

◆ Mettre en évidence la diversité des matériaux (ivoire, bois, verre, métal) et des techniques (orfèvrerie, émail\*, vitrail\*) ainsi que le caractère précieux des objets présentés.

### POUR ALLER PLUS LOIN,

l'œuvre dans son contexte

◆ Noter la prépondérance des objets et sujets religieux.

◆ Expliquer qu'il s'agit généralement d'un art de commande dont les commanditaires sont l'Église, la noblesse, etc.

◆ Dans les salles 117 Sculptures et peintures X<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles et 120 Sculptures France-Espagne XIII<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles : Prolonger la réflexion sur l'évolution des formes de l'art roman à l'art gothique en observant les sculptures médiévales (comparer par exemple la Vierge de majesté en bois du XII<sup>e</sup> siècle avec la Vierge à l'Enfant en albâtre du XIV<sup>e</sup> siècle).

## 2. LES ARTS DE L'ISLAM

La collection des arts de l'Islam du musée regroupe des productions variées, qui s'étendent dans l'espace et dans le temps : depuis l'hégire (622 ap. J.-C.) jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle et de l'Espagne à l'Inde. Au-delà des spécificités régionales ou dynastiques, il est possible de dégager des thématiques communes pour l'ornementation, telle la végétation, la calligraphie\* et la géométrie. Bien que ces catégories se retrouvent dans d'autres cultures et civilisations, elles sont particulièrement développées dans le monde islamique, où elles occupent une place centrale dans les décors.

Le décor géométrique est ainsi porté à un degré de complexité et de sophistication extrême, qui reflète les grandes avancées mathématiques dans le monde de l'Islam. Il est surtout utilisé pour la décoration architecturale, et concerne aussi bien le bois, que la brique, la pierre ou le stuc\*. Il est toutefois particulièrement lié à la technique du revêtement en carreaux de céramique\*. L'hexagone (4), parfois intercalé avec des petits triangles pour faire apparaître un réseau d'étoiles à six branches, ou l'étoile (5), sont des formes couramment utilisées par les céramistes. Ils jouent sur la complémentarité des modules géométriques pour créer des décors complexes, imbriquant par exemple une étoile à huit branches (6) et une croix aux extrémités triangulaires (7).

Une des particularités du décor géométrique islamique est l'entrelacs, dont l'élaboration, à la règle et au compas, consiste à partager un cercle en segments égaux. Un ruban vient ensuite tresser entre elles les formes nées de la partition des segments. La ligne du tressage entraîne le regard et le déroute, l'amenant à poursuivre son cheminement hors des limites de la surface décorée ou à se perdre dans la multitude des formes ainsi créées (8).



4 Iran, carreau hexagonal à décor de rinceaux floraux, milieu du XV<sup>e</sup> siècle, céramique siliceuse à décor peint en noir sous glaçure transparente verte



5 Iran, carreau en forme d'étoile à six branches avec un décor d'oiseau mythique (simurgh), XIV<sup>e</sup> siècle



6 Iran, carreau en forme d'étoile à huit branches, XIV<sup>e</sup> siècle, céramique siliceuse à décor lustré sous glaçure stannifère, rehauts de cobalt



7 Iran, carreau de revêtement en forme de croix, XIII<sup>e</sup> siècle, céramique siliceuse à décor de lajvardina (petit feu) et doré sur glaçure bleu turquoise



8 Samarcande, fragment de frise (provenant de la nécropole de Shâh-e Zende ?), fin XIV<sup>e</sup> ou début XV<sup>e</sup> siècle, céramique siliceuse à décor moulé sous glaçure bleu turquoise

Ce panneau est constitué d'un réseau de polygones de buis et de jujubier, maintenus par des baguettes de peuplier, rayonnant autour d'étoiles à dix branches. Des incrustations d'ivoire viennent rehausser le décor végétal sculpté. Dans la partie supérieure, une inscription en relief permet d'attribuer ce fragment au cénotaphe\* de Baibars I<sup>er</sup>, premier grand souverain du Sultanat mamelouk\*, qui s'étendait sur l'Égypte, la Syrie et l'Arabie. Ancien esclave affranchi, mort en 1277, il commandait l'armée qui fit prisonnier le roi de France Louis IX (Saint Louis) en 1250, lors des Croisades.



Cet objet témoigne du niveau d'excellence atteint en Égypte et en Syrie par les Mamelouks dans l'art de la marqueterie\* de bois. Cette technique répond à la volonté des artisans d'utiliser la moindre chute de bois dans des régions arides, où ce matériau est considéré comme précieux. Elle correspond également au goût décoratif dans les arts de l'Islam, où s'épanouissent les formes géométriques. On retrouve, par ailleurs, sur ce fragment de cénotaphe, les deux autres motifs récurrents de l'ornementation islamique, la végétation et l'écriture.

9 Syrie, panneau de cénotaphe au nom du sultan Baibars I<sup>er</sup>, vers 1277, peuplier, buis et jujubier, marqueterie de bois et d'os

## PISTES PÉDAGOGIQUES

Dans la salle 125 Galerie des Arts de l'Islam

- ◆ Observer les étoiles en céramique et relever les différents types de décor (végétal, calligraphique, géométrique et figuration humaine et animale).
- ◆ Étudier toutes les variations de la couleur bleue (cobalt, turquoise, indigo).
- ◆ Mettre en évidence la prépondérance des arts du feu (céramique, métal, verre).
- ◆ Proposer un temps de dessin à partir des motifs relevés sur les objets.

## POUR ALLER PLUS LOIN, l'œuvre dans son contexte

- ◆ Resituer les objets dans l'espace et dans le temps à travers les grands empires : mamelouks, ottomans, safavides, etc., en utilisant les cartes placées en annexe.
- ◆ À partir des œuvres de l'Iran (XII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle), aborder la question de la figuration humaine avec les élèves. Distinguer art musulman et art de l'Islam (art religieux et art produit sur une terre d'Islam).



### 3. LA RENAISSANCE

La collection d'œuvres d'art de la Renaissance, une des plus importantes du département, est riche d'une grande diversité d'objets et de techniques (meubles, éléments d'architecture, émaux, majoliques\*, instruments de mesure, verres, orfèvrerie) qui permettent d'illustrer le raffinement de cette époque. Autour des arts de la table en particulier, les artistes de différents foyers (Venise pour la verrerie, Limoges pour les émaux peints, par exemple) portèrent leurs techniques à un très haut niveau pour créer de nouvelles formes et de nouveaux décors.

On peut observer sur ces objets des types de décors caractéristiques de la Renaissance :

◆ Les  **décors inspirés de l'Antiquité**. Les Hommes des Quattro (XV<sup>e</sup>) et Cinquecento (XVI<sup>e</sup> siècle) renouèrent avec l'Antiquité romaine qu'ils prirent pour modèle. Grâce à l'invention de l'imprimerie et à la gravure, les œuvres phares de la statuaire antique furent diffusées, mais aussi de simples motifs décoratifs, réutilisés pour l'architecture et le mobilier. Ainsi le motif des grotesques\*, retrouvé à la fin du XV<sup>e</sup> siècle dans la *Domus Aurea* à Rome (palais de Néron) et utilisé pour la première fois par Raphaël au Vatican, se trouve disposé en candélabres sur des objets aussi différents qu'un coffre (11) et un plat (10), deux objets produits à Lyon.



◆ Gironimo Tomasi (actif à Lyon à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle), Bassin godronné Putto et grotesques, vers 1584 ?, faïence\* stannifère à décor de grand feu



◆ France, Lyon ?, Coffre de mariage aux armes des familles Bertholon et Bellièvre, daté 1512, noyer



◆ Le goût pour les **décors narrant une histoire (historiés ou istoriati\*)** connut un développement sans précédent durant la Renaissance dans de nombreux domaines : vitraux, majoliques et émaux peints. Dans la plupart des cas, les maîtres verriers, céramistes et émailleurs ne créèrent pas ces scènes religieuses ou mythologiques mais interprétèrent des gravures de maîtres italiens, allemands ou hollandais ; néanmoins, conscients de leur talent, certains signèrent leur travail.



◆ Jean Miette, *L'Arbre de la science du Bien et du Mal*, 2<sup>nd</sup>e moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, émail en grisaille sur fond bleu, rehauts de rose et d'or sur cuivre



Heinrich Aldegrever (vers 1502–1555 – 1561), *Adam et Eve*, 1540, gravure, New York, Metropolitan Museum



◆ Francesco Xanto Avelli (vers 1487 – vers 1542), *Assiette Hercule et Cacus* d'après une gravure de Gian Giacomo Caraglio (1505–1565) ou de Giulio da Urbino, 1533, faïence\* stannifère\* à décor de grand feu (voir aussi le dossier pédagogique Musée en autonomie *Figures du mythe*).



Gian Giacomo, d'après Rosso Fiorentino, *Hercule et Cacus*, 1515 – 1565, gravure, Amsterdam, Rijksmuseum

◆ En marge des grandes typologies de décors, certains artistes développèrent des formules originales. Bernard Palissy, peintre, verrier et céramiste du XVI<sup>e</sup> siècle, persécuté pour sa foi protestante et protégé par de puissants mécènes, développa une technique de moulage sur nature d'animaux et de végétaux. Il fut inspiré par la nature et non par l'Antiquité ; il fit des années de recherche dans le domaine de la céramique pour créer des plats aux décors de « **rustiques figulines** » offrant un rendu illusionniste parfait. Son objectif n'était pas de copier servilement la nature mais plutôt de la réinventer. Les deux grands plats de Bernard Palissy (14) présentent la réunion improbable d'espèces aquatiques de différents milieux.



◆ Bernard Palissy (vers 1510–1590), plat à décor de rustiques figulines, 2<sup>nd</sup>e moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, terre argileuse, glaçure plombifère



◆ Jean Naze (actif à Lyon entre 1554 et 1581), Astrolabe planisphérique, 1553, laiton doré et gravé

L'usage de l'astrolabe, connu des Grecs et perfectionné par les astronomes arabes, fut abandonné en Europe après l'Antiquité, pour être retrouvé dès le XI<sup>e</sup> siècle parmi d'autres savoirs grâce aux contacts avec le monde musulman (conquête musulmane en Espagne de 711 à 726 et Croisades du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle).

L'astrolabe est un instrument de mesure permettant d'obtenir des informations sur la date, l'heure (lever et coucher du soleil), la hauteur des astres ou plus simplement d'un édifice. Il est composé de trois parties assemblées : la mère, le tympan correspondant à une latitude (pour les voyageurs, un astrolabe possède souvent un jeu de plusieurs tympans, quatre pour celui de Lyon) et une partie mobile et ajourée représentant une carte du ciel, l'araignée. Celui de Lyon, de grandes dimensions, en laiton, est signé et daté, preuve de la valorisation de ce travail autant artisanal qu'artistique. Le savoir-faire de l'orfèvre s'illustre particulièrement dans le traitement décoratif de l'araignée : légère, ne nuisant pas à la lecture du tympan, elle donne pourtant de nombreuses informations, parmi lesquelles, figurées par l'extrémité des flammèches, trente et une étoiles fixes.

### PISTES PÉDAGOGIQUES

Dans la salle 128 Objets d'art et sculptures XVI<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> siècle

◆ Chercher, sur les émaux en particulier, des monogrammes\* et signatures, afin de mettre en évidence l'évolution du statut de l'artiste à la Renaissance.

◆ Comparer le décor des céramiques de la vitrine arabo-andalouse (motifs végétaux et stylisés, composition rayonnante, couleurs métalliques : doré, cuivré) avec celui de la vitrine de majolique italienne (décors religieux ou mythologiques, gamme de couleurs vives : vert, rouge, jaune, bleu, violet).

◆ Observer l'évolution des meubles, du coffre à l'armoire à deux-corps.

◆ Chercher d'autres décors inspirés de l'Antiquité : guirlandes, rinceaux\*, pattes et mufles de lion, etc.

◆ Observer la représentation du corps humain sur les meubles, les émaux et les majoliques.

### POUR ALLER PLUS LOIN, l'œuvre dans son contexte

◆ Aborder la notion de circulation des modèles, à partir de l'assiette émaillée représentant *L'Arbre de la science du Bien et du Mal (12)* ou de la majolique mettant en scène *Hercule et Cacus (13)*.

◆ **Dans la salle de peintures 205 Italie XVI<sup>e</sup> siècle :** Observer les scènes représentées (religieuses, mythologiques, historiques, portraits) et établir des parallèles avec les décors peints sur les objets d'art en céramique ou émail (sujet, costumes, attitudes des personnages, usage de la perspective, etc.).

## 4. L'ART NOUVEAU

Mouvement protéiforme, l'Art Nouveau s'épanouit en Europe (Nancy, Paris, Vienne, Glasgow ou Barcelone) entre 1880 et 1914. Cette appellation désigne la volonté de rompre avec la tradition des styles historiques. De nouvelles sources d'inspiration sont recherchées par les artistes. Les motifs végétaux, d'abord, sont à la source d'un répertoire ornemental où l'on retient de la flore le mouvement de sa tige. L'art du Japon, ensuite, en vogue depuis les Expositions universelles de Paris (1867 et 1878), est largement réinterprété pour ses motifs, son refus de la perspective, son goût pour l'asymétrie ou ses jeux de matière.

L'Art Nouveau touche tous les corps de métiers. Les collections du musée montrent ce phénomène avec des vitraux (16), des céramiques, des objets en verre ou en métal, du mobilier ou des sculptures. On parle alors d'art total pour définir cette union des arts. La figure d'Hector Guimard, architecte d'origine lyonnaise connu entre autres pour les bouches du métro parisien qu'il a conçues, en est un excellent exemple. Entre 1909 et 1912, l'architecte conçoit son propre hôtel particulier (122, avenue Mozart, Paris 16<sup>e</sup>) : il en dessine les plans mais aussi l'ensemble du décor - mobilier, papiers peints, etc. (17)



16 Auguste Morisot (1857-1951), *La Becquée*, vers 1900, verre teinté, verre irisé, jaune d'argent, verre américain, grisaille, pointe métallique, émail. © Succession Auguste Morisot



17 Hector Guimard (1867-1942), *Mobilier de la Chambre à coucher de l'Hôtel Guimard*, 1909-1912, poirier, érable moucheté, bronze doré



Sur le corps rectangulaire de ce meuble, un décor en marqueterie\* représente un oiseau sur une branche au bord de l'eau. En jouant avec différentes essences et les veines des bois, Émile Gallé, maître verrier, ébéniste et céramiste de l'École de Nancy, parvient à donner l'illusion d'une étendue d'eau.

Cette composition inspirée des estampes japonaises (recherche de planéité, stylisation du paysage) fait écho au mouvement asymétrique des étagères. Les pieds imitent des branches ramifiées et les tiges qui grimpent de chaque côté sont couronnées par le dessin de la berce des prés (ombellifères). Également botaniste, Émile Gallé privilégie l'observation directe de la nature qui n'est pas seulement un élément décoratif mais qui détermine aussi pleinement la structure de l'objet.



 Émile Gallé (1846-1904), Bahut-étagère *La Berce des prés*, vers 1902, noyer et marqueterie de bois divers

## 5. L'ART DÉCO

L'Art Déco est un mouvement international, qui se développe d'abord en France dans les années 1910, à la suite de l'Art Nouveau, et jusqu'au début des années 1930. L'Exposition internationale des Arts décoratifs dans la Vie moderne de 1925 marque l'apogée en même temps que le déclin de ce mouvement. Au cours de cette exposition, les artistes travaillent ensemble pour créer un décor, où les pièces, meubles, textiles, peintures (murales), sculptures se répondent entre elles. Dans différents pavillons, « Hôtel du Collectionneur », « Ambassade française » ou « Pavillon de Lyon et de Saint-Étienne », on affirme un art de luxe et la richesse des matériaux employés : cuirs teintés, ébène de Macassar, loupe de palissandre, ivoire, soie ...

L'Art Déco se différencie de l'Art Nouveau par la sobriété des décors et la volonté de simplifier les formes. S'il n'est pas tout à fait supprimé, l'ornement est strictement localisé (sur la panse, dans un médaillon, en bordure...). L'influence du cubisme se fait sentir à travers le choix de formes géométriques tant pour l'architecture que pour les petits objets du décor comme les vases en métal de Claudius Linossier. Les motifs végétaux demeurent une source d'inspiration mais leur traitement très stylisé les rend presque abstraits, le travail de René Lalique en offre de bons exemples (19).

La collection du musée comprend les grands maîtres parisiens tels les ébénistes Jacques-Émile Ruhlmann, Louis Süe et André Mare ou le dinandier Jean Dunand, les verriers René Lalique et Maurice Marinot, mais fait aussi la part belle à une production locale avec un autre dinandier, Claudius Linossier (20), le potier Paul Beyer, le peintre décorateur Louis Bouquet, les ferronniers Charles Piguet et Michel Zadounaïsky.



19 René Lalique (1860-1945), Vase Tourbillons, 1926, verre moulé-pressé émaillé



20 Claudius Linossier (1893-1953), vase ovoïde, 1928, cuivre incrusté de cuivre, laiton, maillechort ou argent. © Adapp, Paris, 2018

Le vide-poche *Fuseaux* de Jacques-Émile Ruhlmann tire son nom de ses pieds fuselés, soulignés à mi-hauteur par de fines cannelures et au sommet par une perle d'ivoire. En léger décrochement par rapport au corps rectangulaire du meuble, ils confèrent à la pièce une structure plus légère. Le décorateur associe à l'ivoire, que l'on retrouve dans les boutons de tirage et sur le plateau selon un élégant décor géométrique, la soie et l'ébène de Macassar. Issu d'une famille de peintres en bâtiment d'origine alsacienne, ce décorateur et designer incontournable de l'Art Déco s'est formé en autodidacte aux techniques de l'ébénisterie.



◆ Jacques-Émile Ruhlmann (1879 – 1933), vide-poche *Fuseaux*, 1921-1922, ébène de macassar, ivoire, fils de soie.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

Dans la salle 134 Art du XX<sup>e</sup> siècle

◆ Comparer les meubles d'Émile Gallé et de Jacques-Émile Ruhlmann : décrire les formes, les lignes et les décors, identifier les matériaux (bois précieux, bronze) et les techniques (marqueterie, incrustation).

◆ Identifier l'influence des arts de l'Asie et du Japon en particulier sur le meuble d'Émile Gallé. Noter le format paysage, le refus de la perspective, l'asymétrie et les motifs naturels.

◆ Aborder la notion d'exotisme et faire référence aux Colonies françaises, pour l'Art Déco, à partir de l'identification des matériaux employés (ébène, ivoire, loupe de palissandre).

◆ Imaginer une façade d'immeuble en employant les codes esthétiques de l'Art Nouveau (lignes souples, lignes végétales, courbes, arabesques\*...) ou de l'Art Déco (formes géométriques, fenêtres rectangulaires, pans coupés, frontons, motifs stylisés insérés dans des médaillons, etc.)

## POUR ALLER PLUS LOIN,

l'œuvre dans son contexte

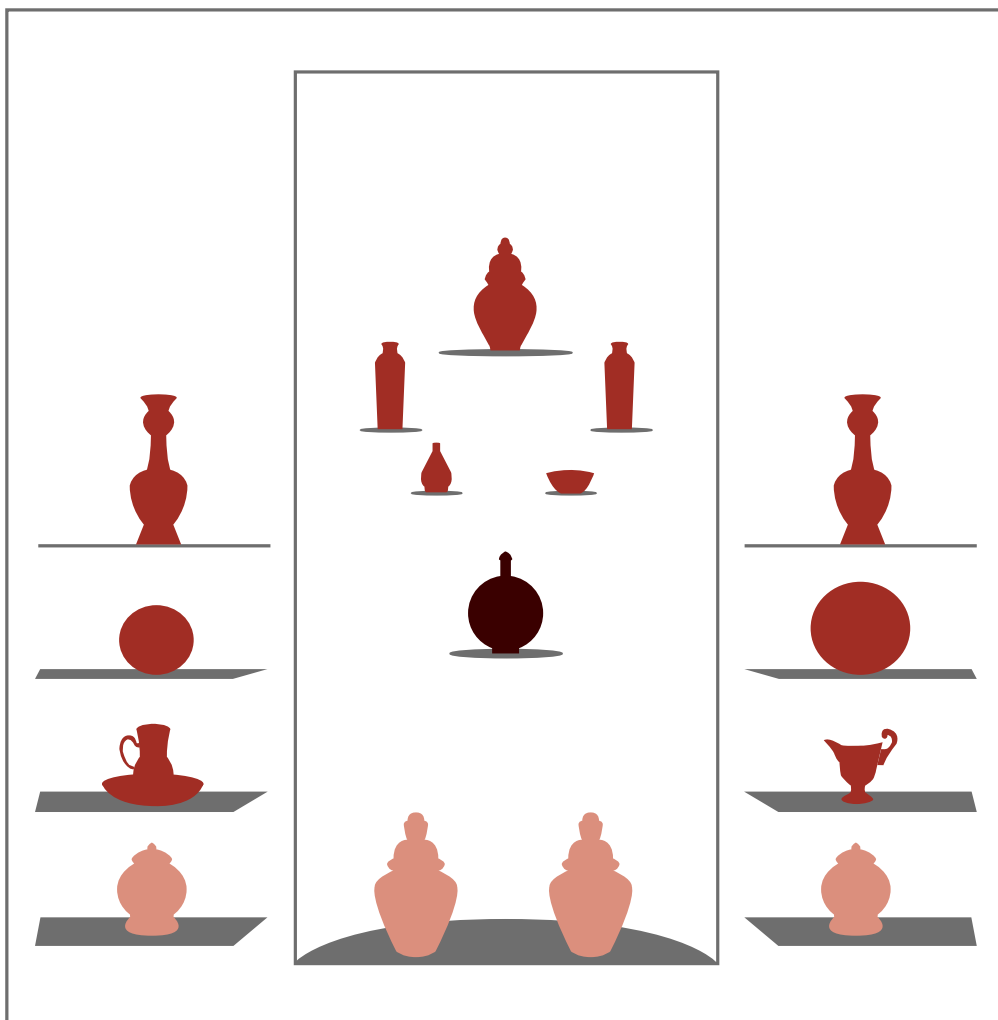
◆ Dans les salles 229 et 230 Peintures 1850-1900 et salles 234-235 Art moderne : Faire le lien entre les mouvements picturaux du début du XX<sup>e</sup> siècle – impressionnisme, fauvisme, cubisme, abstraction – et les objets Art Nouveau et Art Déco. Comparer les sources d'inspiration, couleurs, formes, etc.



## 6. ORIENT-OCCIDENT

**L'exemple de Delft** (dans la salle 130 Objets d'art – Arts de l'Asie) :

La découverte de nouvelles voies commerciales, en particulier maritimes, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, intensifia les échanges avec l'Extrême-Orient qui devint objet de fascination. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Portugais furent les premiers à ouvrir des comptoirs en Chine et au Japon (voir aussi les broderies sino-portugaises des collections du musée – plan en annexe) ; ils importèrent principalement des épices et les premières porcelaines\* de type « bleu et blanc » (petit plat de type « Kraak », fin de la dynastie Ming). En 1602, les Hollandais créèrent la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) et dominèrent le commerce avec l'Extrême-Orient. Les navires de la VOC importèrent dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle des millions de pièces de porcelaine chinoise insufflant ainsi en Europe un goût pour les décors extrême-orientaux, et initiant la mode de la « chinoiserie » qui dura jusque dans les années 1760 et toucha l'architecture et les arts décoratifs.



**Provenances des objets de la vitrine :**

- Delft, Pays-Bas
- Chine
- Japon

Alors que la majolique italienne restait le modèle dominant en Europe en matière de céramique, les faïenciers de Delft furent les premiers, autour de 1620, à imiter la porcelaine chinoise. La production « chinoise » de Delft connut un essor exceptionnel dès les années 1650 suite à la guerre civile qui sévit en Chine de 1647 à 1682. Les faïenciers de Delft surent se saisir de ce marché vacant et répondre à la demande d'une clientèle européenne désormais avide d'exotisme. La vitrine au centre de la salle présente des œuvres de grande qualité des ateliers de Delft, en regard de productions japonaises, difficiles à différencier. En effet, la VOC ne pouvant plus alimenter le marché européen en porcelaines chinoises, se tourna vers le Japon et importa de nouvelles pièces, de style Imari, plus raffinées et ajoutant le rouge et l'or aux bleu et blanc (22).

Cette assiette (23) d'Adriaen Pynacker, graveur et potier de Delft, met en scène deux personnages dans un paysage asiatique. Une femme et un enfant évoluent dans un jardin près d'une table et on peut apercevoir au fond une pagode et des branches de cerisiers. La gamme colorée est celle du style Imari, populaire au Japon depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, où l'or vient souligner les éléments bleus et rouges.



22 Japon, Arita, vase, XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle, porcelaine d'Imari



23 Adriaen Pynacker (vers 1690 – 1707), assiette à décor de pagode, début XVIII<sup>e</sup> siècle, faïence

Ce vase allongé est de couleur rouge « sang de bœuf ». Pendant près de trois ans, Ernest Chaplet cherche à percer le secret, détenu par les potiers chinois depuis des millénaires, de cette couleur mythique. De nombreuses légendes ont entretenu le mystère de ce rouge que l'on obtient en réalité à partir d'oxydes métalliques de cuivre cuits en réduction (privés d'oxygène). Rénovateur de l'art de la céramique, Ernest Chaplet a su mettre à profit les leçons des potiers chinois et japonais.

« Rouge rubis, rouge impérial, rouge de sacrifice, rouge frais, sang de bœuf, flammé, flambé, qui peut devenir rouge pomme, peau de pêche, rouge haricot, clair de lune... Aucune couleur céramique n'a suscité autant de rêves, de fantômes, n'a été autant entourée de secret que ce rouge... les siècles passent, mais le pouvoir mythique du rouge continue. » Jean Girel, céramiste.



◆ Ernest Chaplet (1835-1909), vase couleur « Sang de bœuf », vers 1888, porcelaine





## FOCUS : LA CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE

### Dans la salle I35 Art du XX<sup>e</sup> siècle :

Après le japonisme en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une nouvelle relecture de l'Extrême-Orient est proposée aux artistes, en particulier aux céramistes de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, par Bernard Leach (1887-1979) et son *Livre du potier* (*Potter's book*). Il y révèle les recettes de cuisson et d'émaillage des potiers japonais et chinois, s'intéressant plus aux techniques de fabrication qu'aux motifs décoratifs.

Inventée au Japon au XVI<sup>e</sup> siècle, la technique du raku est une méthode de cuisson rapide, couramment employée pour réaliser les bols de la cérémonie du thé. En jouant sur les différences de température à la sortie du four, elle permet d'obtenir des effets de matière craquelée ou même irisée. Cette esthétique traditionnelle japonaise suscite l'intérêt des céramistes du XX<sup>e</sup> siècle, comme Camille Virot qui introduit la technique en France dans les années 1970.



25 Japon, bol à thé, grès\*, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle



26 Camille Virot (né en 1947), bol, raku.  
© Camille Virot

### PISTES PÉDAGOGIQUES

Dans la salle I30 Objets d'art - Arts de l'Asie :

◆ Distinguer, sur les broderies, deux codes de représentation : les corps « à l'occidentale » et le paysage stylisé « à l'orientale » (fleurs, nuages, vagues).

◆ Observer les couleurs, le traitement, la finesse, la brillance et la blancheur de la porcelaine et de son imitation pour tenter de différencier les œuvres d'Adriaen Pynacher (23) des productions japonaises (22).

◆ Dans la salle I31 Collection Raphaël Collin – Céramique d'Extrême-Orient : Observer les pièces japonaises, coréennes et chinoises de la cérémonie du thé et noter en particulier l'irrégularité des formes. Chercher ensuite dans les salles des œuvres européennes qui présentent les mêmes caractéristiques (couleurs, formes accidentées, coulures, coulure d'or kintsugi).

### POUR ALLER PLUS LOIN, l'œuvre dans son contexte

◆ Dans les salles de peintures 212 Flandres XVII<sup>e</sup> siècle et 213 - 214 Pays-Bas XVII<sup>e</sup> siècle : Évoquer, à travers l'étude des scènes maritimes représentées, les voyages, les échanges et les découvertes.

# GLOSSAIRE

**Arc brisé** : arc formé de deux portions de courbe discontinues.

**Arc-boutant** : maçonnerie en forme d'arc qui soutient un mur de l'extérieur pour contrebuter la poussée d'une voûte.

**Arabesque** : « qui est propre aux arabes », ornement formé de lettres, de lignes, de feuillages entrelacés.

**Calligraphie** : du grec *kallos* (beau) et *graphein* (écrire). Art de bien former les caractères d'écriture. Écriture formée selon cet art.

**Cénotaphe** : tombeau vide élevé à la mémoire d'un mort, généralement illustre ou représentatif, qui a été enterré ailleurs ou qui n'a pas reçu de sépulture.

**Céramique** : terme générique issu du grec *keramos* qui signifie argile, désignant toutes les productions à base d'argile cuite. Il existe quatre grandes familles de céramiques qui se différencient les unes des autres par la composition de leur pâte et leur mode de cuisson : la poterie, le grès, la faïence et la porcelaine.

**Dinandier** : artisan ou artiste maîtrisant l'art de battre le métal.

**Émail** : vernis coloré par oxydes métalliques (cuivre, fer, étain, cobalt) qui recouvre et protège les objets en leur donnant couleur et brillance.

**Faïence** : apparue au Moyen-Orient dès le VIII<sup>e</sup> siècle, la faïence se diffuse en Espagne du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle et en Italie du XIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle avant de se répandre dans toute l'Europe. Il s'agit d'un mélange d'argiles plastiques. Après une première cuisson (cuisson de dégourdi) autour de 800-900° C, le biscuit est plongé dans un bain d'émail (émail stannifère contenant de l'étain). Sur ce revêtement, imperméable et blanc, on peut réaliser des décors colorés. La pièce est cuite une deuxième fois de 500° C (cuisson de petit feu) à 1000° C (grand feu) pour fixer les couleurs.

**Grès** : apparu en Chine vers le IV<sup>e</sup> siècle, largement employé en Occident pendant le Moyen Âge. Terre argileuse à forte teneur en silice qui le rend totalement imperméable lors de la cuisson à haute température (autour de 1250° C). Céramique très opaque, le plus souvent de couleur grise ou marron.

**Gothique** : du latin *gothicus*, renvoyant à un ensemble de peuples germaniques de l'Antiquité et du Haut-Moyen Âge, les Goths. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce terme est utilisé pour désigner le style architectural des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles en France, considéré alors comme un art barbare en opposition aux formes classiques héritées de l'Antiquité.

**Grotesques** : ornement des monuments antiques mis au jour en Italie par les fouilles de la Renaissance et repris dès cette époque, représentant des sujets fantastiques, des compositions figurant des personnages, des animaux, des plantes étranges.

**Istoriati** : le terme de 'décor historié' ou *a istoriato*, est apparu à Faenza en Italie autour de 1500 pour qualifier des décors de majoliques représentant des êtres animés, des sujets inspirés de la littérature, de la Bible, de la mythologie ou simplement de la vie quotidienne. Ce type de décor s'est appliqué ensuite à tout type d'objet : une carafe, un plat, un coffret ou un bouclier peuvent présenter des décors historiés.

**Majolique** : nom générique qui désigne, en français, une faïence italienne de la Renaissance souvent décorée d'une scène historique ou mythologique.

**Mamelouk** : cavalier d'une milice turco-égyptienne, créée pour servir de garde au sultan. Les Mamelouks prennent leur indépendance au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle et règnent pendant plus de deux siècles et demi sur un empire qui s'étend de l'Égypte à la Syrie.

**Marqueterie** : technique d'ébénisterie qui consiste à appliquer sur une menuiserie des éléments découpés dans de minces feuilles de bois.

**Monogramme** : lettre ou signe composé de plusieurs lettres, entrelacées de manière à ne former qu'un seul motif. Ce terme est couramment utilisé pour désigner la marque ou signature stylisée apposée par un artiste sur ses œuvres.

**Poterie (ou terre cuite)** : forme de céramique la plus ancienne, constituée d'une argile commune travaillée et cuite autour de 600-900° C. Cette première cuisson transforme l'argile en biscuit qui peut être peint et recouvert d'une glaçure à base de plomb (poterie vernissée).

**Porcelaine** : pâte composée d'un mélange de kaolin (50%), feldspath (25%) et quartz (25%). Cuit à basse température (800-900° C), le biscuit de porcelaine est recouvert d'une glaçure feldspathique et reçoit un décor coloré. La porcelaine permet une large palette polychrome. Le décor peint est ensuite cuit à haute température (1260-1400° C), le kaolin se vitrifie à cette température et procure la translucidité de la porcelaine.

**Rinceau** : ornement architectural et décoratif en forme d'arabesque végétale.

**Stannifère** : qui contient de l'étain.

**Stuc** : enduit composé de marbre blanc, de chaux et de craie ou de plâtre très fin dissous dans une colle forte, pouvant être de différentes couleurs et acquérant une grande dureté pour réaliser des moulages décoratifs et des éléments sculptés.

**Vitrail** : composition, généralement historiée, faite de morceaux de verre découpés et le plus souvent colorés, assemblés à l'aide de plomb ou d'un ciment, maintenus par une armature de fer, et servant à décorer une baie, une porte ou les parois d'un édifice.

**Voûte d'ogives** : voûte dont les arêtes sont sous-tendues par des nervures.

# LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES / COMPÉTENCES CIBLÉES

	HISTOIRE	HISTOIRE DES ARTS	ARTS PLASTIQUES	DESIGN ET ARTS APPLIQUÉS Cycle terminal Série ST2A
<b>CYCLE 4</b>	<p>◆ 5<sup>ÈME</sup></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Thème 1 : « Chrétienté et Islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), des mondes en contact »</li> </ul> <p>◆ 4<sup>ÈME</sup></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Thème 3 : « L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle »</li> </ul>	<p>◆ THÉMATIQUE 2 : Formes et circulations artistiques (IX<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> siècles) : <i>les circulations de formes artistiques autour de la Méditerranée médiévale.</i></p> <p>◆ THÉMATIQUE 4 : État, société et modes de vie (XIII<sup>e</sup> -XVIII<sup>e</sup> siècles) : <i>changements dans l'habitat, le décor et le mobilier.</i></p> <p>◆ THÉMATIQUE 6 : De la Belle Époque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930) : <i>la recherche des racines dans un monde qui s'ouvre : primitivismes, écoles nationales et régionalismes.</i></p>	<p>◆ LA MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE ; L'OBJET ET L'ŒUVRE :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Transformation de la matière</li> <li>• Qualités physiques des matériaux</li> <li>• Matérialité et qualité de la couleur</li> <li>• Représentations et statuts de l'objet en art</li> </ul>	
<b>LYCÉE</b>	<p>◆ T<sup>ALE</sup></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Thème 1 : « Le rapport des sociétés à leur passé » : Les mémoires</li> </ul>	<p>◆ ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ SÉRIE L L'ART ET LE SACRÉ :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Représentations artistiques du sacré</li> <li>• L'art, partie prenante du rite</li> </ul> <p>◆ ARTS, VILLE, POLITIQUE ET SOCIÉTÉ. L'ART NOUVEAU :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Centres européens de l'Art nouveau : Barcelone, Bruxelles, Glasgow, Nancy, Vienne</li> <li>• L'Art Nouveau, un art de vivre</li> <li>• L'Art Nouveau à côté de chez soi</li> </ul>	<p>◆ T<sup>ALE</sup> SPÉCIALITÉ : L'œuvre, le monde</p>	<p>◆ PÔLE ARTS, TECHNIQUES ET CIVILISATIONS : étude des phénomènes artistiques, techniques et sociaux en tant qu'ils participent des mouvements, continuités et ruptures de l'histoire</p>

# BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

## MOYEN-ÂGE

Durand J., *L'art au Moyen Âge*, Paris : Larousse, 2009.  
Le Goff J. et Schlegel J.-L., *Le Moyen Âge expliqué aux enfants*, Paris : Editions du Seuil, 2006.  
Mignon O., *Architecture des cathédrales gothiques*, Rennes : Ouest-France, 2015.

## ARTS DE L'ISLAM

Clévenot D. et Degeorge G., *Décors d'Islam*, Paris : Citadelles & Mazenod, 2017 [2000].  
Declémenti R., *Comment parler des arts de l'Islam aux enfants*, Paris : Musée du Louvre, 2013.  
Makariou S. (dir.), *Les Arts de L'Islam au musée du Louvre*, Paris : Hazan, 2012.

## RENAISSANCE

Ramond S. et Virassamynaïken L. (dir.), *Lyon Renaissance, arts et humanisme*, cat. exp., Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon : musée des Beaux-Arts de Lyon/Somogy éditions d'art, 2015.

Sur Bernard Palissy :

[http://www.sevresciteceramique.fr/documents/sc-c\\_a\\_propos\\_de\\_bernard\\_palissy\\_pdf=doc95.pdf](http://www.sevresciteceramique.fr/documents/sc-c_a_propos_de_bernard_palissy_pdf=doc95.pdf)

Musée national de la Renaissance :

<http://musee-rennaissance.fr/scolaires-et-enseignants/preparez-votre-visite>

## ART NOUVEAU / ART DÉCO

Gabet O. (dir.), *Japonismes*, Paris : Flammarion, 2014.  
Sandra A., *L'Art nouveau*, Paris : Ed. Place de Victoires, 2009.  
Vigne G., *Hector Guimard : le geste de l'Art nouveau*, Paris : Éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2006.

Site du musée des Arts décoratifs de Paris :

<http://madparis.fr/francais/vous/groupes-190/jeunes-et-scolaires/>

Site du Musée Lalique à Wingen-sur-Moder :

<http://www.musee-lalique.com/visiter/scolaires-et-extrascolaires/offre-scolaire>

Exposition virtuelle sur les Expositions universelles sur le site de la BnF :

<http://expositions.bnf.fr/universelles/index.htm>

## ORIENT-OCCIDENT

Leach B., *Le livre du potier*, Paris : Dessain et Tolra, 1973.  
*Pagodes et dragons : exotisme et fantaisie dans l'Europe rococo, 1720-1770*, cat. exp., Musée Cernuschi, Musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris, Paris : Paris musée, 2007.

## GÉNÉRAL

Melegati L., *Comment identifier le mobilier. De la Renaissance à l'Art déco*, Paris : Hazan, 2010.

Site du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon :

[http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/visites\\_et\\_activites/scolaire\\_et\\_centre\\_de\\_loisirs/presentation/mt-01-documents-enseignant.aspx](http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/visites_et_activites/scolaire_et_centre_de_loisirs/presentation/mt-01-documents-enseignant.aspx)

Site du musée de l'Ariana, Genève :

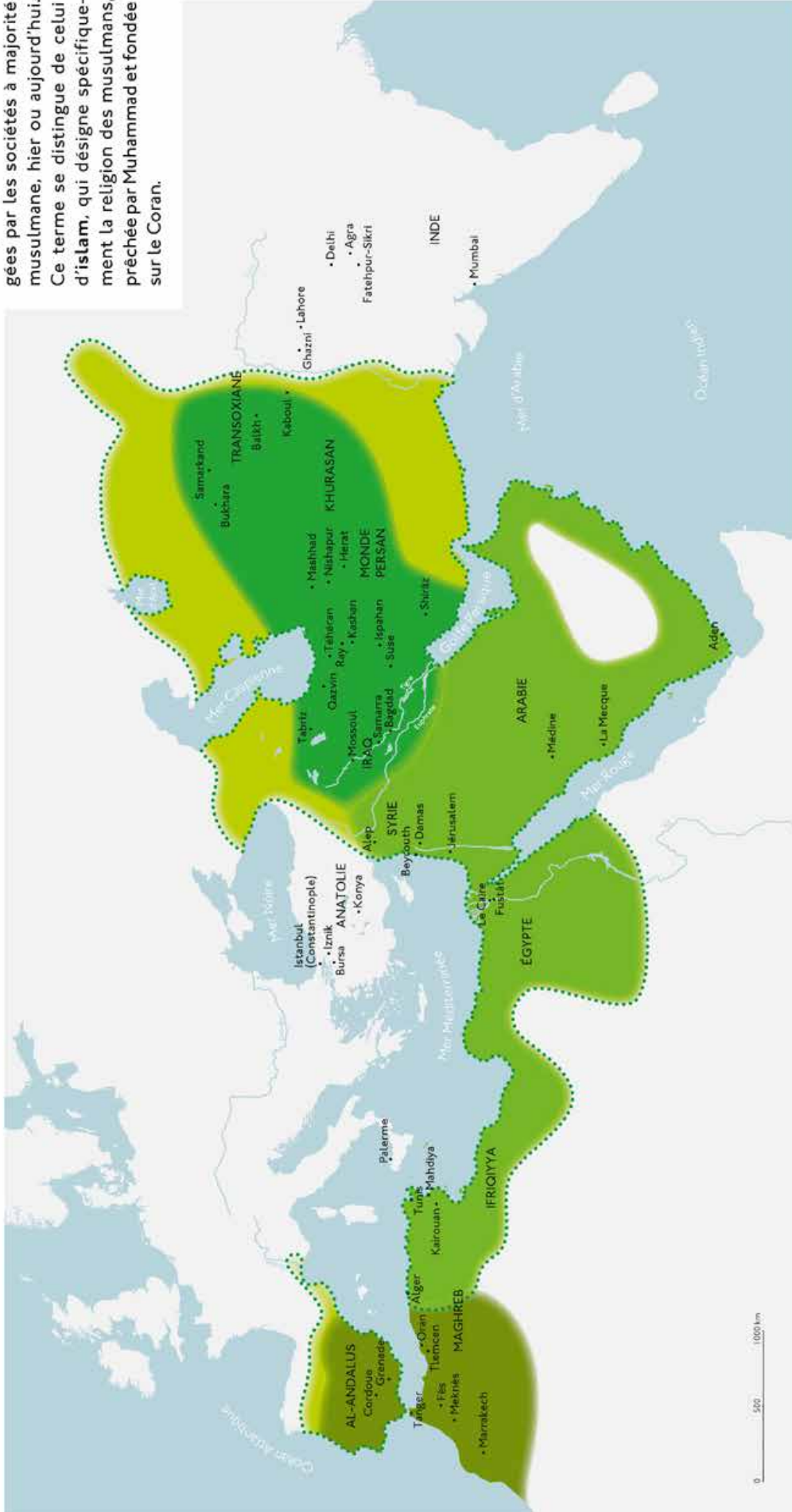
<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/ariana/visiter/publics/ecoles/>



# ANNEXE

## DE LA DIFFUSION DE L'ISLAM JUSQU'AU CALIFAT ABBASSIDE

Le terme Islam désigne l'ensemble des pratiques culturelles partagées par les sociétés à majorité musulmane, hier ou aujourd'hui. Ce terme se distingue de celui d'islam, qui désigne spécifiquement la religion des musulmans, prêchée par Muhammad et fondée sur le Coran.

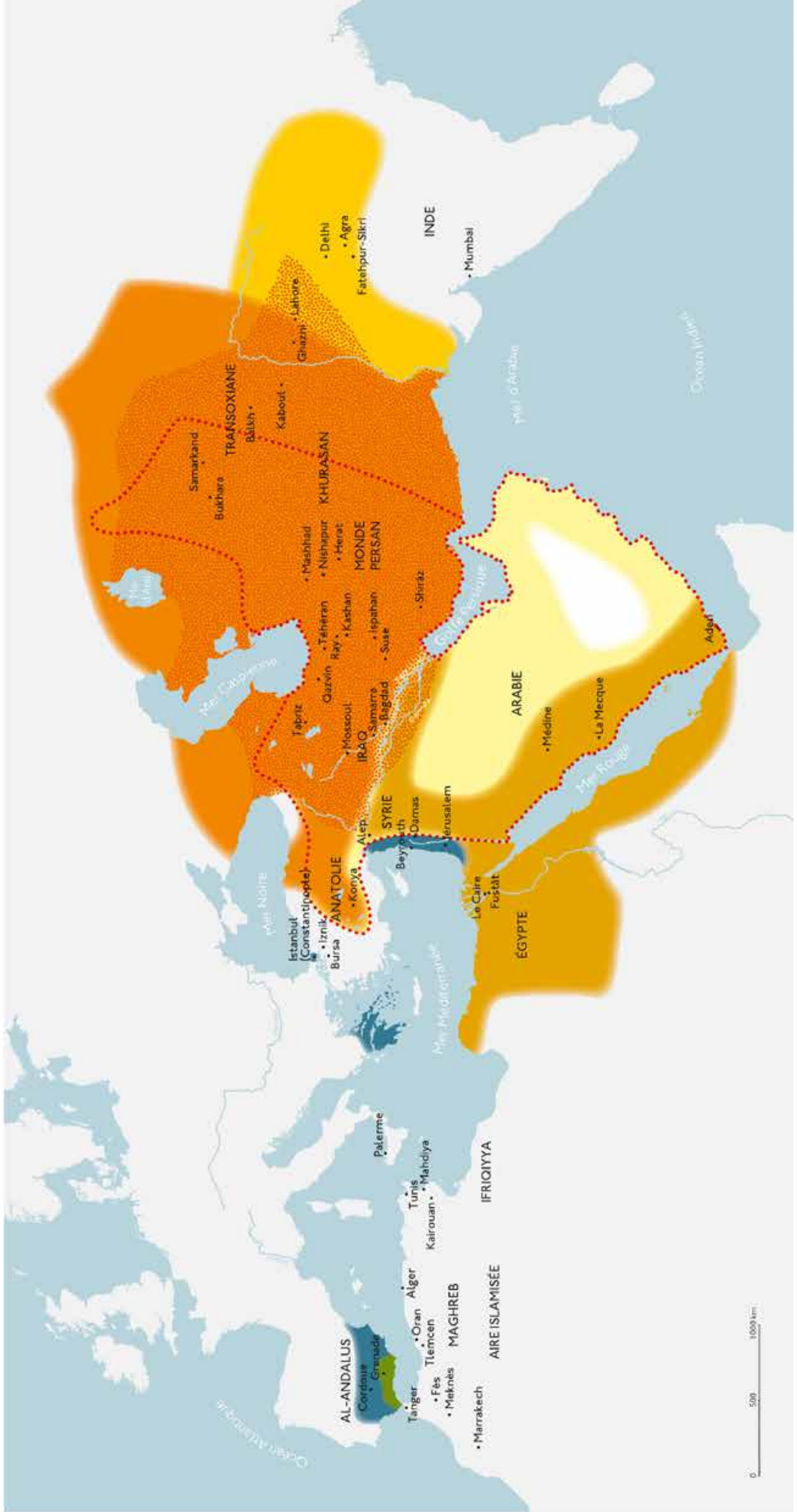


750 expansion des Arabes et diffusion de l'Islam

980-1000

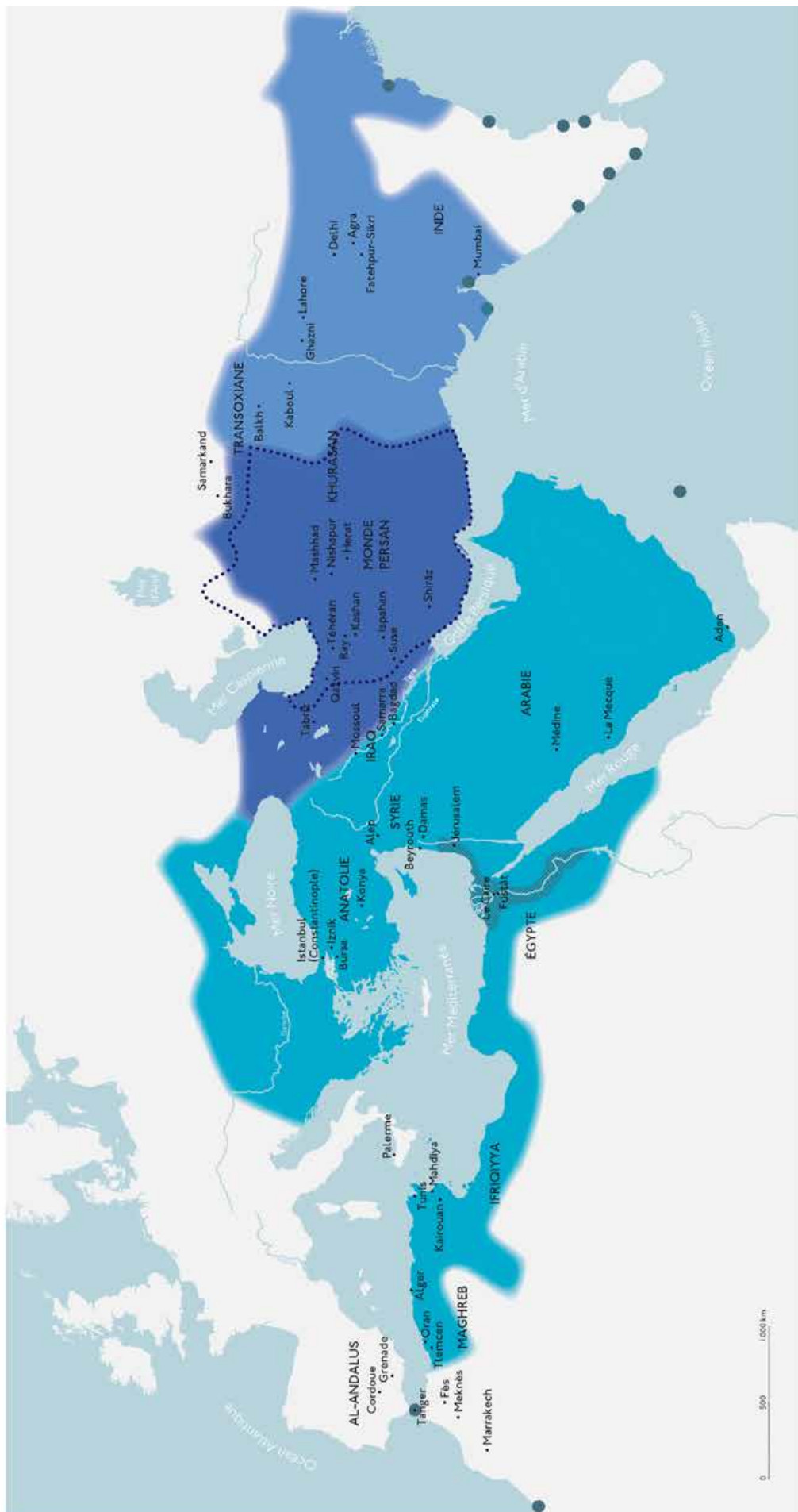
Califat umayyade de Cordoue  
Califat fatimide  
Califat abbasside

DE LA DOMINATION DES TURCS SALJÛQIDES À LA DYNASTIE DES TIMURIDES



- 1100 domination des turcs saljuqides
- 1232-1492 royaume nasride de Grenade
- 1250-1260 disparition de la dynastie ayyoubide et naissance du sultanat mamlik
- 1206-1370 sultanat de Delhi
- reconquête de l'Espagne par les occidentaux et Etats latins d'Orient
- 1370 conquête de Timur, dynastie des Timurids

DE L'APOGÉE DES EMPIRES À L'EXPANSION EUROPÉENNE



fin du 18<sup>e</sup> siècle

17<sup>e</sup> siècle

Empire ottoman

Empire safavide

Empire moghol

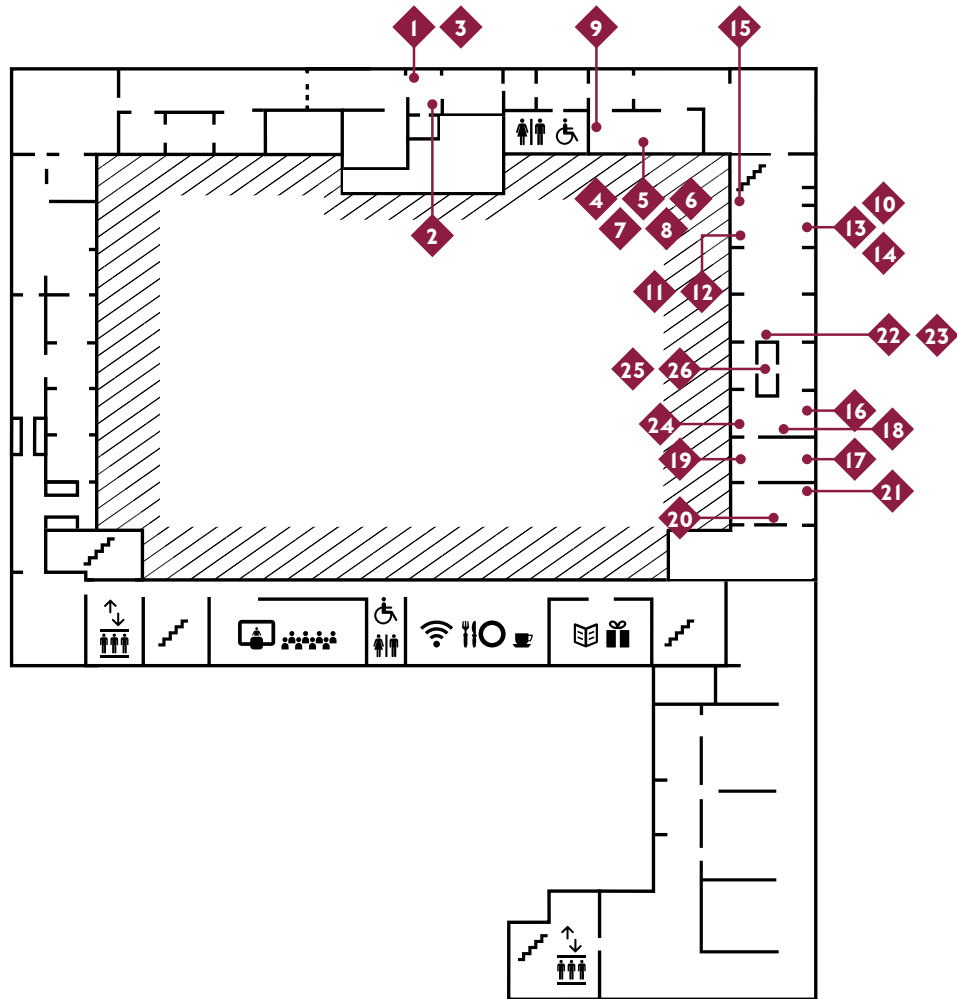
dynastie des Ojârs

possessions européennes

expédition de Bonapa



# 1<sup>ER</sup> ÉTAGE



Images © Lyon MBA - photos Alain Basset